

Et de cette union prévoir les conséquences ?
 Sachez que d'une fille on risque la vertu,
 Lorsque dans son hymen son goût est combattu,
 Que le dessein d'y vivre en honnête personne
 Dépend des qualités du mari qu'on lui donne, 510
 Et que ceux dont partout on montre au doigt le front
 Font leurs femmes souvent ce qu'on voit qu'elles sont.
 Il est bien difficile enfin d'être fidèle
 A de certains maris faits d'un certain modèle;
 Et qui donne à sa fille un homme qu'elle hait 515
 Est responsable au Ciel des fautes qu'elle fait.
 Songez à quels périls votre dessein vous livre.

ORGON

Je vous dis qu'il me faut apprendre d'elle à vivre

DORINE

Vous n'en feriez que mieux de suivre mes leçons.

ORGON

Ne nous amusons point, ma fille, à ces chansons : 520
 Je sais ce qu'il vous faut, et je suis votre père.
 J'avais donné pour vous ma parole à Valère;
 Mais outre qu'à jouer on dit qu'il est enclin,
 Je le soupçonne encor d'être un peu libertin;
 Je ne remarque point qu'il hante les églises. 525

DORINE

Voulez-vous qu'il y coure à vos heures précises,
 Comme ceux qui n'y vont que pour être aperçus ?

ORGON

Je ne demande pas votre avis là-dessus.
 Enfin avec le Ciel l'autre est le mieux du monde.
 Et c'est une richesse à nulle autre seconde. 530
 Cet hymen de tous biens comblera vos désirs
 Il sera tout confit en douceurs et plaisirs.
 Ensemble vous vivrez, dans vos ardeurs fidèles,
 Comme deux vrais enfants, comme deux tourterelles :
 A nul fâcheux débat jamais vous n'en viendrez, 535
 Et vous ferez de lui tout ce que vous voudrez.

DORINE

Elle ? elle n'en fera qu'un sot, je vous assure.

524. *Libertin*. Cf. note du v. 314. — 530. On rencontre souvent chez Molière cet hémistiche de remplissage à nulle autre seconde. Cf. BOILEAU, *Sat.* II, 37. — 532. *Confit*, tout imprégné, comme l'est le fruit de la liqueur et du sucre où il séjourne.